

11 septembre 2001, 8h 44 – heure de New York

L'ordre règne encore. La vie trépidante des affaires commence à animer les bureaux des gigantesques tours jumelles du World Trade Center. Chaque seconde, des données y transitent à haut débit en provenance ou à destination de toute la planète.

11 septembre 2001, 8h 45 – le premier choc

Le temps s'arrête pour Laura, employée au 60ème étage de la tour nord. Juste assez longtemps pour lui permettre de comprendre que son environnement est en feu. Une explosion qui semble lui déchirer le tympan, une onde de choc terrible, puis une odeur de kérosène qui brûle... Terrifiée, Laura part en courant. Instinctivement elle se dirige vers la cage d'escalier. Une épaisse fumée brun-gris se répand. Prise dans l'incroyable bousculade de l'escalier grouillant de monde, Laura parvient à se frayer un passage et à dévaler les 60 étages. Il lui faudra 90 minutes d'une descente effrénée pour avoir la vie. Sauve. Laura titube dans l'atmosphère enfumée de cette chaude journée de fin d'été new yorkais. D'épais nuages de fumée masquent les gratte-ciel de Manhattan. Laura n'a qu'une seule pensée : fuir cet enfer.

11 septembre 2001, 9h 03 - la mort dans la tour sud

Michael L. travaille au restaurant situé au 107^{ème} étage de la tour sud du World Trade Center. Le matin même, il a cassé ses lunettes; cela l'ennuie beaucoup. Il se dirige justement vers la zone piétonne au-dessus des garages souterrains pour les faire réparer. Soudain le bâtiment subit une violente secousse. Une énorme explosion déchire l'atmosphère. Michael L. réagit immédiatement : Sortir ! Il court vers la cage d'escalier. Le spectacle est digne d'un cauchemar : des champignons de fumée s'échappent des tours jumelles. A 300 mètres du sol, sur une hauteur de 20 étages, une boule de feu illumine le bâtiment. Une pluie de verre brisé se déverse du ciel. Les nuages de fumée lâchent des tonnes d'acier incandescent, comme une grêle mortelle de météorites. Michael L. pense à ses collègues du 107^{ème} étage ; il voit de nombreuses personnes se précipiter dans le vide d'une hauteur de 300 mètres. Elles préfèrent s'écraser sur l'asphalte plutôt que mourir dans le feu.

Ce matin même, une équipe de documentaristes français était en train de tourner un film sur les pompiers new yorkais. Ils offriront au monde bouleversé les images de ce qui allait bientôt nous secouer : A 8h 45, un Boeing frappe de plein fouet la tour nord et pénètre comme une bombe d'acier dans le bâtiment. A 9h 03 un deuxième Boeing s'écrase contre la tour sud.

11 septembre 2001, 9h 05 - vie pour vie

Peter G. est le commandant des 12 000 pompiers professionnels de New York. Il est parmi les premiers à se précipiter dans les tours en feu, avec des lampes et appareils respiratoires pour venir en aide aux victimes. Sa troupe d'intervention le suit, passant devant les gens qui crient. Ils peuvent encore secourir de nombreux blessés gravement atteints et les mettre en sécurité. Ils exposent leur vie pour sauver des vies. Il ne leur reste plus qu'une petite heure... jusqu'à ce que...

10h 04, la tour sud, haute de 440 mètres s'effondre dans un gigantesque nuage de poussière, de fumée et de ferraille qui vole dans tous les sens. 29 minutes plus tard, la tour jumelle s'écroule. Peter G. et de nombreux secouristes se trouvent ensevelis sous le feu, les décombres et les pièces d'acier. Avec eux, plus de 5000 personnes périssent dans cette fournaise allumée et attisée par la haine et le fanatisme. Il n'y a personne qui ne soit pas concerné par un tel drame. Tout le monde est touché...

Où est Dieu ?

Et au milieu de toute cette horreur, où est Dieu ?

Il est auprès des croyants qui, pétrifiés devant un tel drame, crient à lui.

Il n'abandonne pas ceux qui, dans le dernier moment de leur vie, se tournent vers lui. Même si ces personnes ne s'étaient jamais inquiétées de lui jusqu'alors ; une ultime question jaillit : Où vas-tu ? Qu'y a-t-il après ?

Dieu est là ; il n'est pas indifférent à la souffrance et aux larmes dans ce déchaînement de haine.

Dieu prend connaissance de tout- l'horreur créée par les hommes pour les hommes ne lui échappe pas. Tout a commencé lorsque Satan a entraîné le premier couple dans le péché. Le péché est à l'origine du mal dans le monde. Aujourd'hui comme dans les siècles passés, ses conséquences sont évidentes : souffrance, peine, misère et mort.

Et le péché sépare de Dieu. Mais il y a un chemin pour revenir à lui. Chacun peut le suivre. Dieu nous tend la main en son Fils Jésus Christ. Il ne veut pas que les hommes soient perdus. Dieu aime les hommes. C'est pourquoi il a, voici 2000 ans, envoyé son Fils Jésus sur la terre.

« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3,16).

Et Jésus Christ est venu sur cette terre afin de mourir sur la croix de Golgotha. Il est mort pour nos péchés. Il s'est offert lui-même à Dieu comme rançon pour nous.

Comment s'approcher de Dieu ?

Le péché pénètre et corrompt notre existence. C'est le cas pour chacun. Personne n'échappe. Le péché a des conséquences. Tel un arbre, il étend ses racines dans notre vie, pour donner ensuite ses fruits empoisonnés. Ses branchages se ramifient et se reportent très souvent sur plusieurs générations.

Le péché. Chacun l'a en soi. Le péché qui conduit à la séparation éternelle de Dieu. Christ a voulu nous en libérer. Sa mort expiatoire sur la croix il y a 2000 ans est notre seul moyen de salut. Pour y avoir part, nous devons, pendant notre vie terrestre, nous repentir (reconnaître personnellement devant Dieu que je suis un pécheur) et accepter par la foi Jésus comme notre Sauveur.

L'horreur indicible des événements survenus à Manhattan dépeint avec réalisme la spirale du mal dans laquelle les hommes sont aspirés chaque jour davantage. Le fanatisme et la haine s'y sont exprimés avec une force effroyable. Mais Dieu est toujours là. Il attend, offrant pardon et délivrance à ceux qui s'approchent de lui. Il attend encore.

Le temps va prendre fin. Notre temps. Le temps de notre vie. Pour les victimes de Manhattan, la fin a été subite. Inattendue. Terrible. Atroce.

Et après ? N'attendons pas pour nous tourner vers Dieu. Il nous tend aujourd'hui encore la main avec l'offre d'une sécurité éternelle.

Son Fils a payé le prix de notre salut. Confessons-lui nos péchés. Acceptons-le, lui et son amour, et laissons-le diriger notre vie.

« Nous supplions pour Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » 2 Cor. 5, 20

(Adapté de l'allemand) Les noms et les événements sont authentiques

